



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 9 DE SETIEMBRE DE 1811.

San Gorgonio Martir.

Las O. H. están en la Iglesia de las Religiosas Capuchinas; se reserva à las seis de la tarde.

DIA.	TERMOMETRO.	BAROMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
7 á las 11 de la noc.	17 grad.	5 28 p. 3 l.	N. O. Nubes
8 á las 6 de la mañ.	16	5 28 3	N. E. Idem.
8 á las 2 de la tard.	19	8 28 3 5	E. Idem.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 23 Juillet.

Nouvelles officielles des armées françaises en Espagne.

ARMÉE DU MIDI.

A. S. A. S. Mgr. le prince de Neuchâtel et de VVagram.

Badajoz, le 28 juin 1811.

Monseigneur, l'armée ennemie qui avait repassé la Guadiana, a continué sa retraite. Elle est dans ce moment à trois marches de nous. Elle paraît renoncer entièrement à l'Espagne, et se concentrer pour la défense de Lisbonne.

Lord VVellington avait déjà, le 26 juin, son quartier-général à Portalegre. Plus de 8000 malades et blessés anglais ont été évacués sur Lisbonne, avec tous leurs gros bagages. Les espagnols se sont séparés d'eux et ont été dirigés sur l'embouchure de la Guadiana.

Les cadres des six régimens anglais qui ont été détruits à la bataille d'Albuherra, sont retournés en Angleterre. Il n'est resté de ces régimens que les officiers et sous-officiers.

Par les renseignements recueillis des habitans, les anglais ont eu à la bataille 6700 hommes tués, blessés et prisonniers. Beaucoup de blessés sont morts. Les espagnols et portugais ont perdu 4000 hommes. La perte de l'ennemi est triple de la nôtre. Aussi dans la nuit du 17 au 18, avait-il commencé à battre en retraite, et il aurait repassé le Guadiana si j'avais dû continuer l'attaque; mais la réunion des espagnols sur lesquels je ne comptais pas, m'ayant présenté une trop grande masse de troupes, je n'ai jugé pas à propos de le faire. J'avais d'ailleurs été informé que le siège de Badajoz avait été levé, et que l'artillerie en

IMPERIO FRANCES.

Paris 23 Julio.

Noticias de oficio de los extraneros franceses en España.

EJERCITO DEL MEDIODIA.

A. S. A. S. Monseñor el Príncipe de Neuchâtel y de VVagram.

Badajoz, 28 de Junio de 1811.

Monseñor, el ejército enemigo que había pasado el Guadiana ha proseguido su retirada. Ahora se halla á tres jornadas de nosotros. Parece que renuncia completamente á España, y se reconcentra para la defensa de Lisboa.

En 26 del corriente lord VVellington tenía ya su cuartel general en Portalegre. Hacia puerto en Lisboa mas de 8000 hombres entre enfermos y heridos, con todos sus equipajes militares. Los españoles se han separado de ellos, y se han dirigido á la embocadura del Guadiana.

Los restos de los seis regimientos ingleses que fueron destruidos en la batalla de Albuherra han vuelto á Inglaterra. No ha quedado de ellos mas que oficiales sargentos, y cabos.

Segun lo que nos han informado los habitantes, los ingleses perdieron en la batalla 6700 hombres entre muertos, heridos y prisioneros. Muchos de los heridos han muerto. Los españoles y portugueses perdieron 4000 hombres. La pérdida del enemigo es tres veces mayor que la nuestra. Así es que en la noche del 17 al 18 el enemigo había empezado á tocar retirada, y yo hubiera pasado al otro lado del Guadiana, si yo hubiera debido continuar el ataque; pero como la reunion de los españoles, con quienes no contaba, me presentaba un conjunto de tropas demasiado grande, yo lo tuve por conveniente que yo había sido in-

ce qui me donnait un répit de deux mois pour venir au secours de cette place.

Les anglais sont très-mécontents du général Beresford, qui a été suspendu et renvoyé en Angleterre pour avoir exposé les troupes anglaises et épargné les portugais et les espagnols. (1) Il est vrai que ceux-ci, qui ont été plus nombreux, ont été moins exposés que les anglais, et ont fait de moindres pertes qu'eux.

Il nous arrive un grand nombre de déserteurs de l'armée anglaise. Tous assurent que les anglais sentent leur impuissance pour soutenir la lutte en Espagne, et tout porte à penser que lorsque l'armée de réserve que V. A. S. m'annonce sera arrivée sur Almeida, ils se convaincront de l'impossibilité de venir même à Lisbonne.

Les anglais ont éprouvé une grande pénurie de vivres et d'argent. L'argent devient très-rare chez eux; ils ne le répandent plus avec la même profusion. Ils attribuent cela à la défaveur de leur change.

Les brèches de la place de Badajoz se réparent avec la plus grande activité. La place est réapprovisionnée pour sept mois; on vient de trouver un nouveau magasin de cent milliers de poudre qui avait été cachée dans les souterrains.

J'ai fait raser Olivença.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.

Le général en chef de l'armée du midi,
Signé, maréchal duc de Dalmatie.

Note du rédacteur du Diario. (1) Les anglais prétendent le punir, les portugais et les espagnols devront au contraire le récompenser. Il est vrai cependant que la conduite du général Beresford n'est pas d'accord avec les saines et louables intentions d'un allié aussi généreux que l'Anglais.

On va croire que nous ne disons cela que pour le simple plaisir de parler; qu'on se détrompe. Les anglais agissent conformément à leurs principes, et les espagnols témoigneront un contentement général. En voici la preuve: La gazette de Berga du 27 Août dernier, page 236, dit entre autres choses: « Le conseil de Régence, du consentement de las Cortes, a voulu de nommer général en chef des armées Royales, le lieutenant général de S. M. B. et Maréchal de S. M. F., Don Guillaume-Carres de Beresford, en récompense de ses talents distingués, et particulièrement pour la conduite qu'il tint à la bataille d'Albuera » (Rédacteur général) On peut voir maintenant si ce que nous disons est vrai: La même action est blâmée par les anglais et louée par les espagnols. Ainsi va le monde. Le général Beresford n'a pas le caractère d'un dépendant de la Cour de Saint James.

formado ya de que el sitio de Badajoz habia sido levantado, y que la artillería habia sido retirada de allá, lo que me daba una espera de dos meses para ir al socorro de esta plaza.

Los ingleses están muy descontentos del general Beresford, quien ha sido suspendido, y enviado a Inglaterra, por haber expuesto las tropas inglesas, ahorrando las portuguesas y españolas. (1) Ello es cierto que estas últimas que eran mas numerosas, fueron ménos expuestas, y padecieron menos que las inglesas.

Llega un gran número de desertores del ejército inglés. Todos aseguran que los ingleses conocen que no pueden sostener la lucha en España, y todo hace pensar, que quando llegue el ejército de reserva que V. A. S. me anuncia debe llegar a Almeida, se convencerán de que no pueden tener firme ni aun en Lisboa.

Los ingleses han experimentado una grande escasez de víveres y plata. Esta se hace ya muy rara entre ellos; y no la gastan con la profusion que ántes. Atribuyendo a la pérdida del cambio.

Las brechas de la plaza de Badajoz se están recomponiendo con la mayor actividad. La plaza está ya revituallada para siete meses. Acabamos de encontrar un nuevo almacén de cien millares de libras de pólvora, que habia sido escondida en los soterraneos.

He mandado arrasar Olivença.

Tengo el honor de ser etc. etc.

El general en jefe del Ejército del mediodía,
Firmado Mariscal duque de Dalmacia.

Nota del Redactor del Diario. (1) Por lo mismo que quieren castigarle los Ingleses, lo tendrán que premiar los portugueses y españoles. Ello es cierto que no concuerda este modo de obrar del Señor Beresford con las sanas y loables intenciones de tan generosa aliada como la Inglaterra.

Algunos creeran que hablamos por mero gusto de hablar. Pues no señor. Los ingleses obrarán conforme a quienes son: los españoles manifestarán un público agradecimiento. Vámonos a la prueba. La gazeta de Berga del 27 de Agosto último pag. 236 dice entre otras cosas lo que sigue: « El Consejo de Regencia, con acuerdo de las cortes ha promovido a capitán general de los reales ejércitos al teniente general de los de S. M. B. y mariscal de los de S. M. F. Dn. Guillermo Carres Beresford, por sus distinguidos méritos, y en particular por los que contraxo en la batalla de Albuera » (Redactor general) « Ven Vms. ahora si es cierto lo que decimos? Una misma acción es vituperada por los ingleses, y alabada de los españoles. Así va el mundo. El general Beresford no tiene el carácter que corresponde a un dependiente del Ministerio de San James.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS, Général de Division, Comte de l'Empire, grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et Province de Barcelonne.

Informé par les réclamations de divers négocians que les denrées coloniales confisquées en vertu du Décret du 3 Octobre 1810 ont éprouvé des avaries ;

Vu le rapport du Directeur des Douanes et l'avis de l'Intendant de Barcelonne ;

Considérant qu'il est juste d'établir dans la fixation des droits une disposition basée sur la différence des valeurs et des qualités de ces mêmes denrées ;

Voulant enfin nous assurer si les déclarations déjà faites sont conformes à la vérité, et connaître exactement la quantité de denrées et marchandises qui existent dans ce moment dans cette ville ;

Auons arrêté et ordonné ce qui suit :

ART. 1.^{er} Les droits au paiement desquels sont soumises ces denrées et marchandises coloniales existantes à Barcelonne, seront fixés sur leur valeur proportionnée au degré d'avarie qu'elles auront éprouvée.

ART. 2. Cette valeur une fois fixée, la denrée ou marchandise avariée deviendra passible d'un droit déterminé sur cette même valeur, par la Commission dont il va être parlé.

ART. 3. Une Commission de trois membres assistera à la levée des scellés, qui sera faite par le Juge de paix qui les aura apportés ; elle prendra l'inventaire des denrées et marchandises qui seront trouvées dans les magasins, et elle constatera les avaries.

ART. 4. En conséquence elle s'adjointra un visiteur des Douanes, désigné par le Directeur de cette administration, lequel visiteur procédera à la vérification des qualités, conjointement avec l'expert nommé et présenté par le propriétaire qui réclamera pour avaries.

ART. 5. Sont nommés membres de la Commission ;

M^{lle}. Leras Lateral, Inspecteur spécial, Président ;

Masclary, Commissaire du Gouvernement près les Octrois ;

Martin, chef de bureau au Secrétariat-général du Gouvernement.

ART. 6. La Commission pourra requérir l'intervention des employés de la police, de la force armée, et le Directeur des douanes.

NOS, General de División, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Habiendo por medio de las reclamaciones de diferentes negociantes, sido informado de que los géneros coloniales confiscados en virtud del decreto de 3 de Octubre 1810, han padecido averias ;

Vista la relacion del Director de Aduanas, y el dictamen del Intendente de Barcelona ;

Considerando justo el establecer en la fijacion de derechos una disposicion fundada sobre la diferencia de los valores, y de las calidades de esos mismos géneros ;

Queriendo finalmente saber de fijo si las declaraciones hechas ya estan conformes a la verdad, y conocer con exactitud la cantidad de géneros y mercaderías que en el dia se hallan existentes en esta ciudad ;

Hemos decretado y mandamos lo siguiente :

Art. 1.^o Los derechos a cuyo pago estan sujetos los géneros y mercaderías coloniales existentes en Barcelona, serán fijados sobre su valor con proporcion al grado de avaria que hubieren sufrido.

Art. 2. Fijado este valor, el género o mercaduría avariada será susceptible de un derecho determinado sobre su mismo valor por la Comision de que luego se hablará.

Art. 3. Una Comision de tres miembros asistirá al quitar los sellos, cuya operacion hará el Jefe de paz que los hubiere puesto. Esta tomará inventario de los géneros y mercaderías que se hallaren en los almacenes, y justificará las averias.

Art. 4. En consecuencia llevará consigo un visita de la aduana a el que designare el Director de dicha administracion. Este visita procederá a examinar las calidades junto con el experto que hubiere nombrado y presentado el propietario que reclamare por las averias.

Art. 5. Quedan nombrados miembros de la Comision ;

Los Señores Leras Lateral inspector especial, presidente.

Masclary, Comisario del Gobierno en el Octroy. (Derechos de puertas)

Martin, jefe de despacho en la secretaría general del Gobierno.

Art. 6. La comision podrá requirir la intervencion de los empleados en la policía, de la fuerza armada, y el Director de aduanas.

tra à sa disposition le nombre d'employés de la partie active qui pourraient lui devenir nécessaires.

ART. 7. Les procès-verbaux des opérations de la Commission seront transmis à l'Intendant de Barcelone qui nous les présentera, pour être par nous statué ce qu'il appartiendra.

ART. 8. La Commission commencera ses opérations dans les vingt-quatre heures qui suivront la réception du présent arrêté, dont expédition sera transmise au Président et à chacun des membres pour leur tenir lieu de nomination.

ART. 9. L'Intendant de Barcelone, le Commissaire-général de police, et le Commandant d'armes recevront une expédition du présent arrêté; ils demeurent chargés, chacun en ce qui le concerne, d'en surveiller l'exécution.

Fait à Barcelone, le 5 Septembre 1811.

Le Général de Division Gouverneur de la ville et Province de Barcelonne,

Signé MAURICE MATHIEU.

drá à su disposicion el número de empleados de la parte activa que pudieran serle necesarios.

ART. 7. Los procesos-verbales de las operaciones de la comision pasarán al Intendente de Barcelona, quien nos los presentará para determinar lo que fuere del caso.

ART. 8. La Comision empezará sus operaciones à las veinte y quatro horas de haber recibido el presente decreto, del qual se dará copia al Presidente, y à cada uno de los miembros, lo que les servirá de nombramiento.

ART. 9. El Intendente de Barcelona, el Comisario general de Policía, y el Comandante de armas recibirán copia del presente decreto; cada uno de ellos queda encargado de vigilar su execucion en lo que le compete.

Dado en Barcelona à los 5 de Setiembre de 1811.

El General de division Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 7 DE SETIEMBRE DE 1811.

ALGODON

Pesos de à 128.

De Fernambuco.	71
De Guayana.	66
De Varita.	44
De Motril.	60

AZUCAR

Libros catalanes.

De la Havana.	27
De Buenos Ayres.	15

CURROS DE PELO

ANIL

Reales de ardites.

Flor de Caracas.	45
Corte de Guatemala.	38
Asafran de la Mancha.	150
Canela de Holanda.	59
Clavillos.	34
Calisaya.	10
Quina.	26

CACAO

Sueldos catalanes.

De Caracas.	13
De Guayaquil.	10
De Marañon.	9

CAFÉ

De nuestras Américas.	10.
-------------------------------	-----

PIMIENTA

De Holanda.	10
---------------------	----

ARBOZ

De Valencia.	64
Bacalao.	60 el quint.
Acyte de comer.	8½ el quart.

TRIGO

Pontas.

Del Pais.	60
De Merzilla.	48
Harina de Filadelfia.	115

MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 7 Septembre.

Pièces.

Blé 1. re qualité de . . .	58 à 55	} la quartera.
Blé de 2. de qualité. . .	50	
Méteil.	47 à 45	
Orge.	31	
Fèves.	42	
Petites fèves.	41	
Haricots.	48	

Pièces.

Farine de froment 1. re qua-	} le quintal;
lité.	
Idem 2. de qualité.	40
Riz.	60
Lard.	4½
Sel.	10 quar. ½ la livre;
Halle.	8½ le coran.

Pièces.

Bois.	1½
Charbon.	6 ½ le quintal.
Paille.	8

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia *El Negro mas prodigioso*, de Fundang, con tocadilla y saynete.

Ayuntamiento de Madrid

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle de Escudellers, N.º 68.